

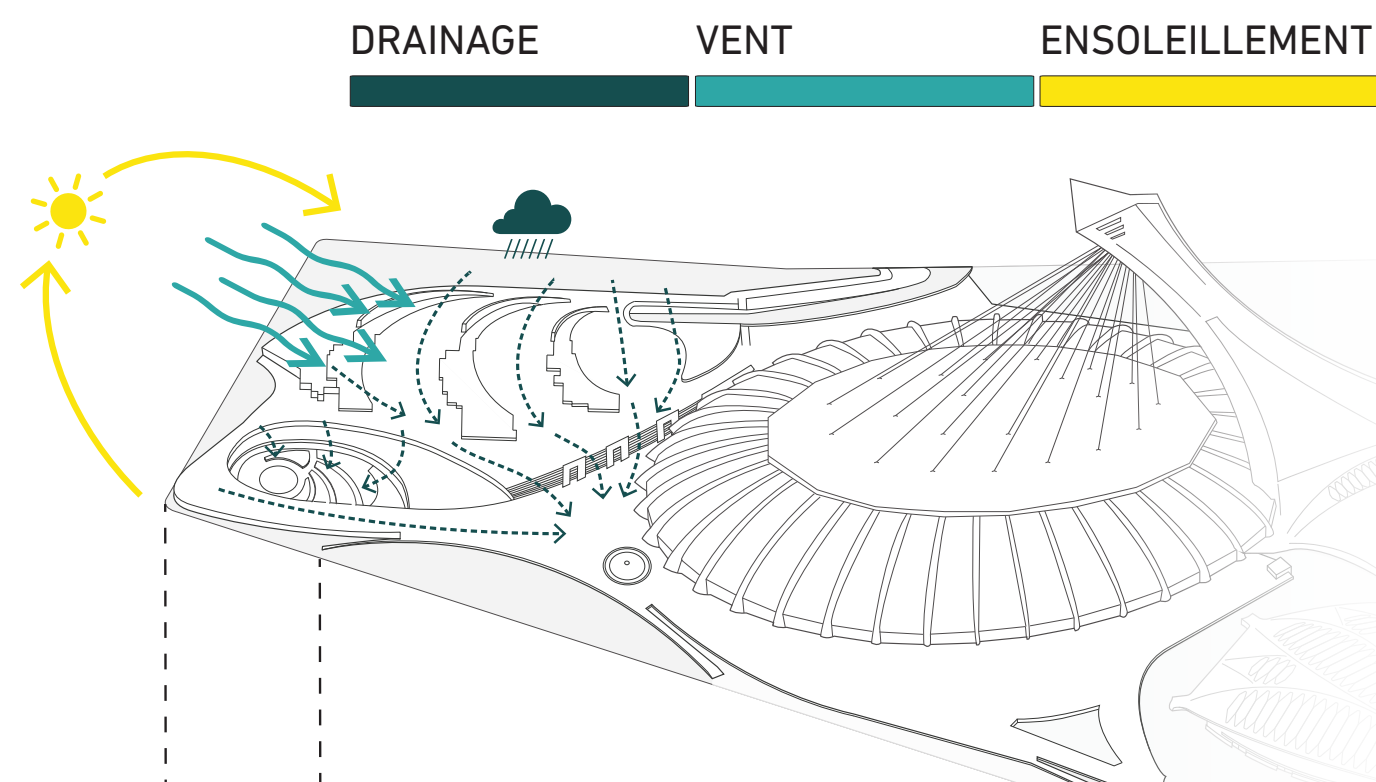
MISE EN CONTEXTE

Au lendemain des Jeux de 1976, le Parc olympique se présente comme un témoin important d'une époque et s'inscrit dans le patrimoine moderne de Montréal. Cependant, les aménagements conçus par Taillibert ne semblent plus adaptés aux réalités et aux enjeux d'aujourd'hui. En effet, alors qu'à une époque le monument du Stade olympique siègeait au cœur d'une effervescence humaine, il se retrouve aujourd'hui entouré d'un espace quasi inactif qui ne rend pas hommage à ce lieu si emblématique de Montréal.

LE PODIUM ET LE MIROIR D'EAU L'HIVER

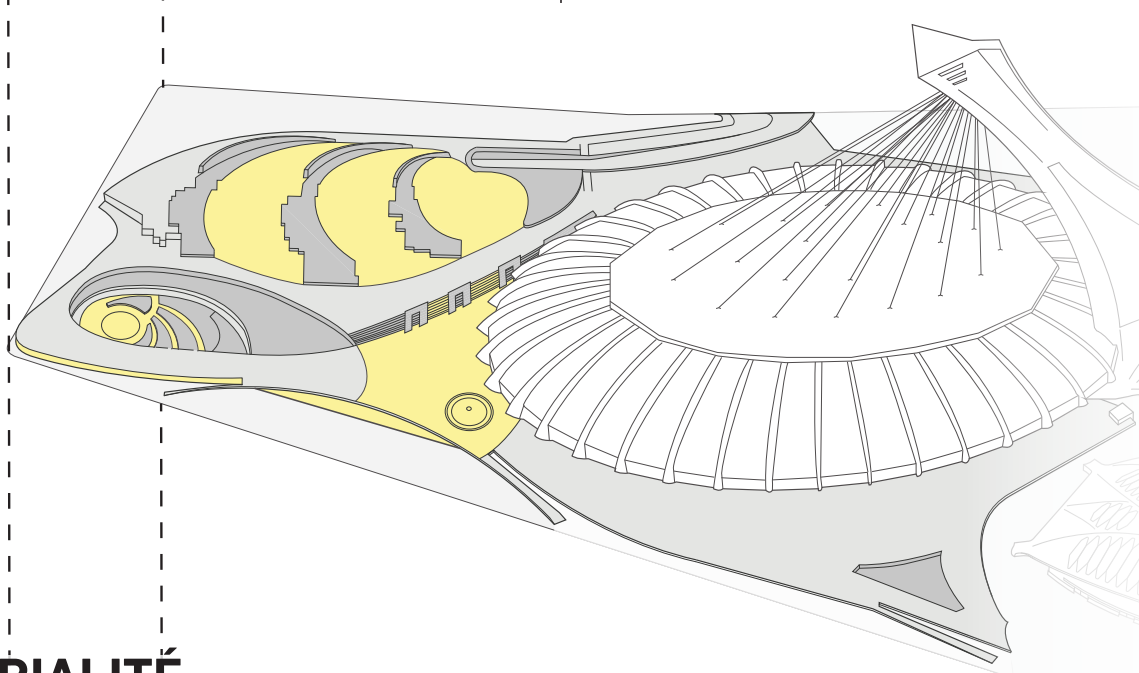
ENJEUX

CONDITIONS CLIMATIQUES



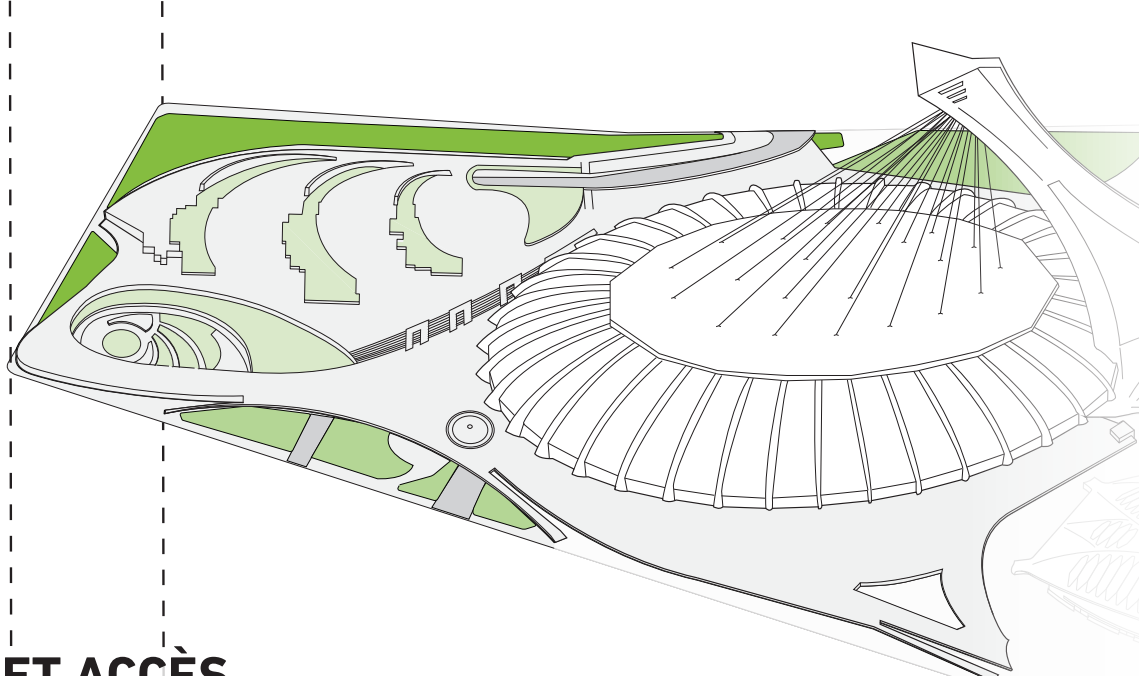
ACTIVITÉ

ACTIF INACTIF

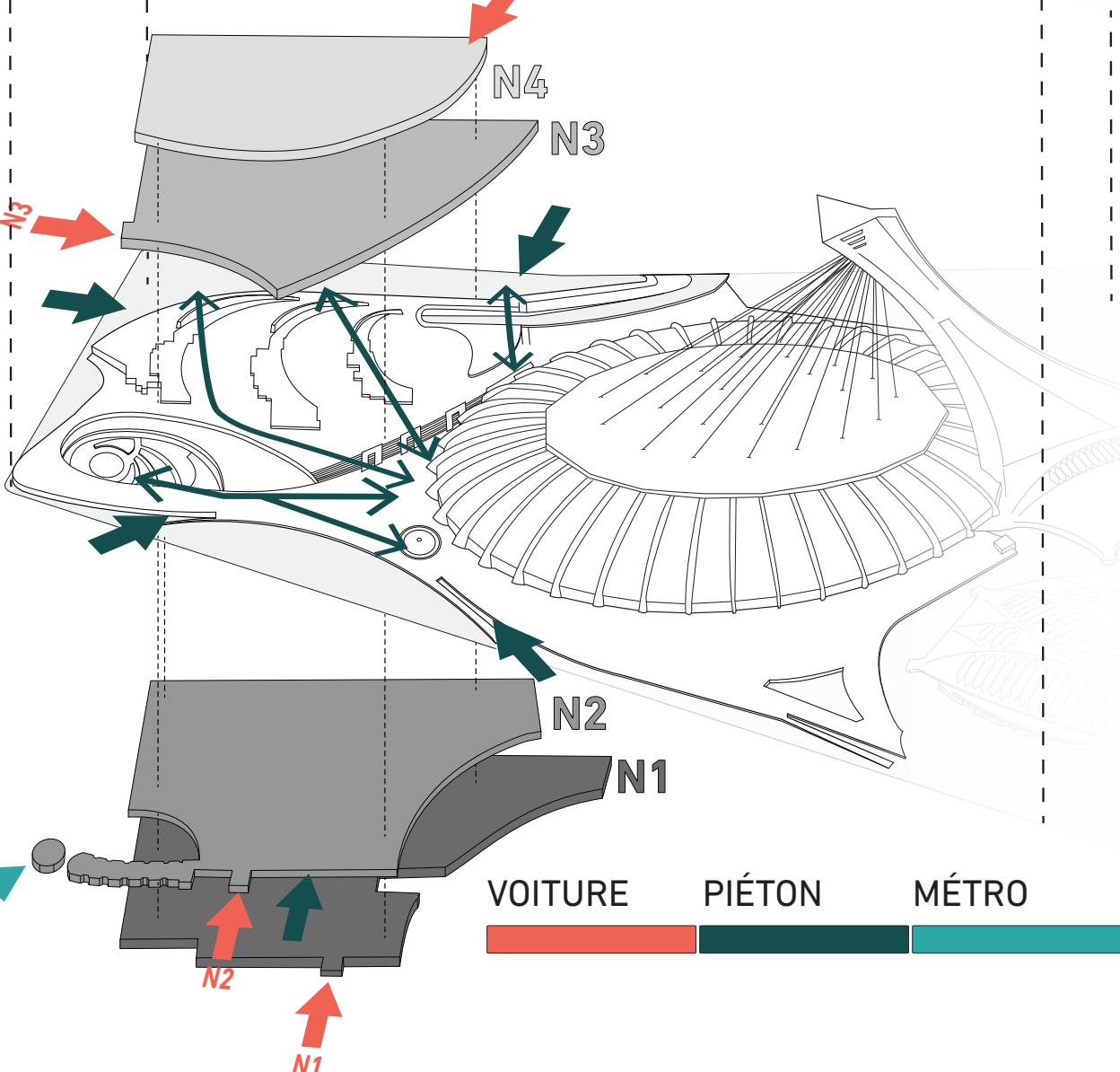


MATÉRIALITÉ

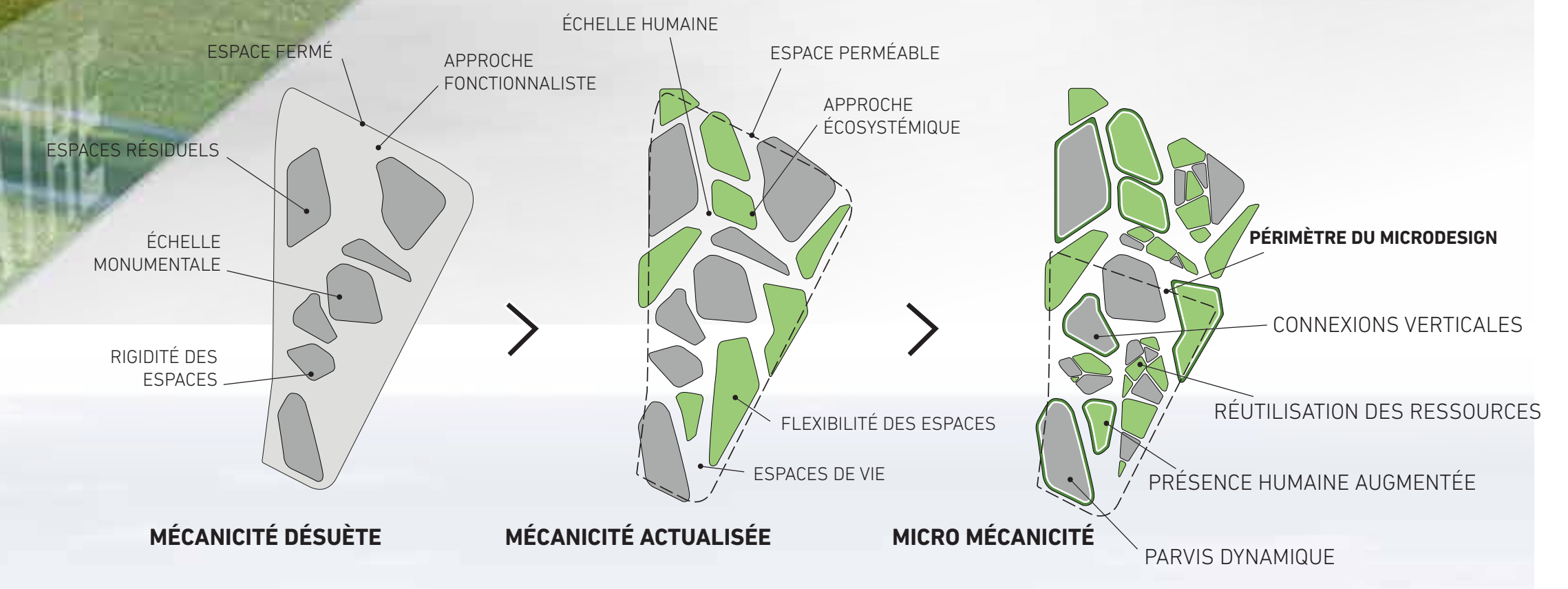
BIOTIQUE ABIOTIQUE



FLUX ET ACCÈS



L'AMPHITHÉÂTRE AU QUOTIDIEN



LA VIE INTÉRIEURE | ÉCHELLE 1: 450

RÉACTIVER LE PARVIS

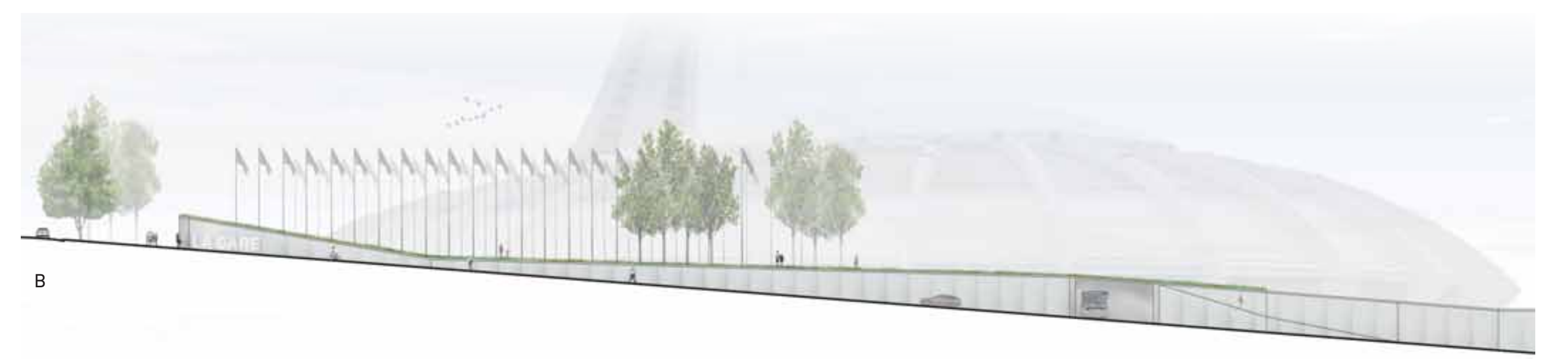
Conçus comme un lieu pour générer et contrôler les flux, les aménagements des espaces publics du Parc visaient initialement à optimiser la fluidité des déplacements grâce à des aménagements très directionnels et à une matérialité abiotique. Ces espaces répondaient parfaitement aux besoins de gestion de foule générée par la tenue des Jeux. L'espace était donc fonctionnel dans la mesure où il était alimenté par des masses d'usagers. Exempt de ce type d'achalandage, le site se présente cependant aujourd'hui comme un lieu majoritairement inactif, animé très peu au quotidien. L'achalandage du site est davantage sporadique et se fait via une programmation événementielle qui tente de dynamiser l'esplanade. Cette inactivité est remarquable aussi sur les façades de rue du Parc, contribuant ainsi à rendre le lieu peu attractif.

Ainsi, pour réactiver le parvis du Stade, il est proposé de programmer une effervescence humaine et de ramener l'humain au cœur de l'espace pour en faire un lieu stimulant et expérimental tant au quotidien que lors de la tenue de grands événements.

RÉACTIVER LA MACHINE

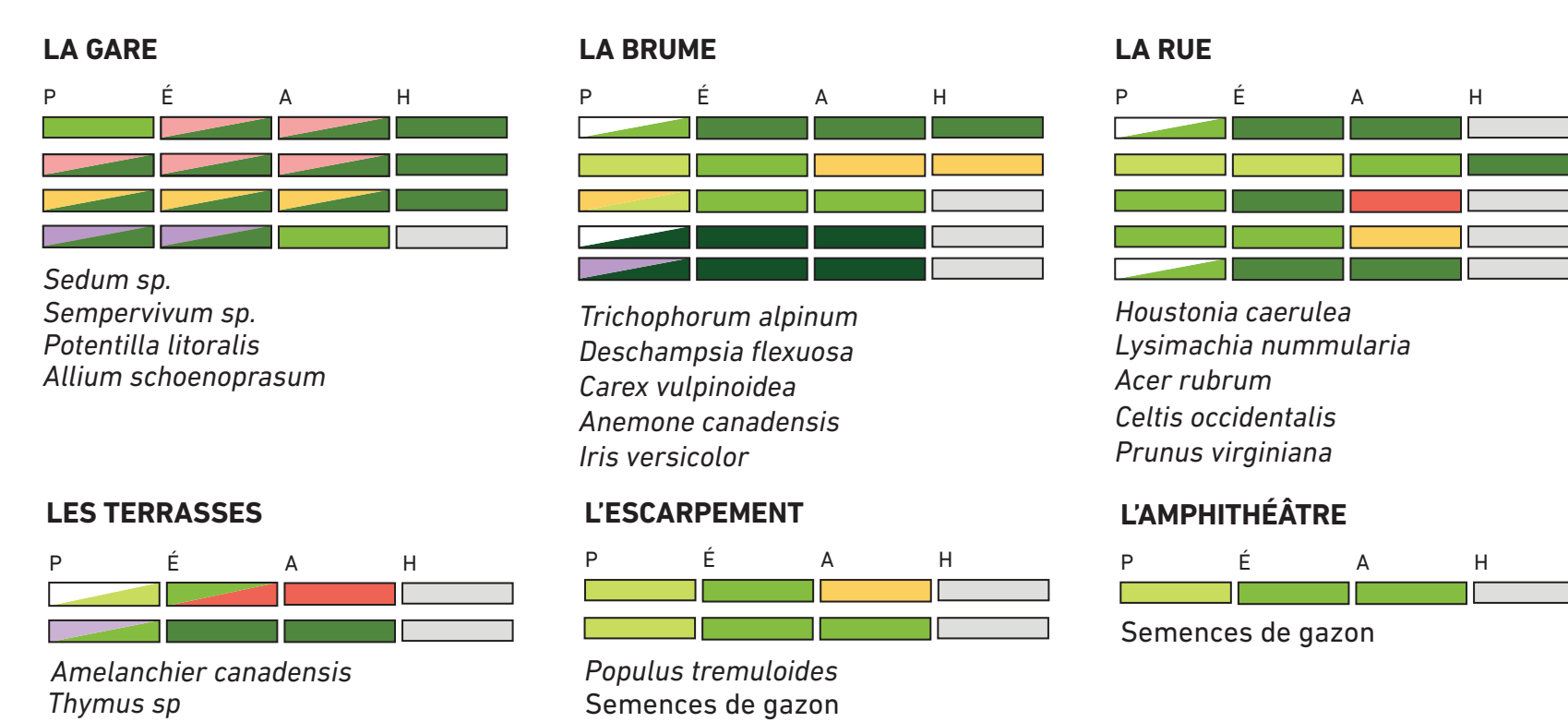
À l'étape du plan directeur, la stratégie retenue pour réactiver le Parc s'est inspirée de la notion de mécanique, soit l'idée maîtresse du concept architectural de Taillibert. Le concept d'aménagement prend appui sur des principes du modernisme en les actualisant aux enjeux d'aujourd'hui.

En effet, il a été proposé d'induire au Parc une mécanique naturelle pour humaniser l'espace grâce à la mise en place d'une mécanique écologique qui positionne l'humain au centre de l'engrenage. Afin de préciser le fonctionnement de la Machine biotique, le Parvis fait l'objet du micro design d'aménagement soit toute la portion sud du parc. Il s'agit d'un lieu stratégique pour mettre en valeur la monumentalité du Stade et réanimer l'effervescence humaine que le Parc a connue jadis.



LA GARE | ÉCHELLE 1: 500

STRATÉGIE VÉGÉTALE - GAMME CHROMATIQUE



STRATÉGIE DE PRODUCTION

L'analyse des conditions climatiques du site a permis d'élaborer une stratégie d'optimisation de la performance de la machine. En effet, en plus d'en faire une machine biotique et humaine, il est proposé d'en faire une machine productrice d'énergie. En effet, la Forêt de drapeaux agit comme capteur de forces éoliennes grâce à la vibration des drapeaux. Le pavage de la plate-forme principale récupère aussi la vibration, mais cette fois-ci celle générée par le flux des usagées qui agissent comme moteur de piézoélectricité. De plus, les surfaces vitrées de la rotonde et le mobilier du Parc sont munis de bandes photovoltaïques afin de récupérer l'énergie solaire et d'alimenter l'éclairage nocturne du site. Finalement, les deux points d'eau (le Miroir et la Brume) sont alimentés grâce à une stratégie de drainage qui dirige les eaux de ruissellement vers eux pour ensuite être traité grâce à des filtres de charbon.